

NOTICE

SUR LE PÈLERINAGE

DE

Notre-Dame

de Bonne-Fontaine

PAR PHALSBOURG



Nihil obstat.

F. Ignace - Marie O. F. M.

Cens. libr.

IMPRIMI POTEST

METIS, die 10 januarii 1930.

Fr. Paulus *Wolfersperger* O. F. M.

Min. Prov.

IMPRIMATUR

METIS, die 10 januarii 1930.

† *Johannes Baptista*

Epus Meten.

NOTICE

SUR LE PÈLERINAGE

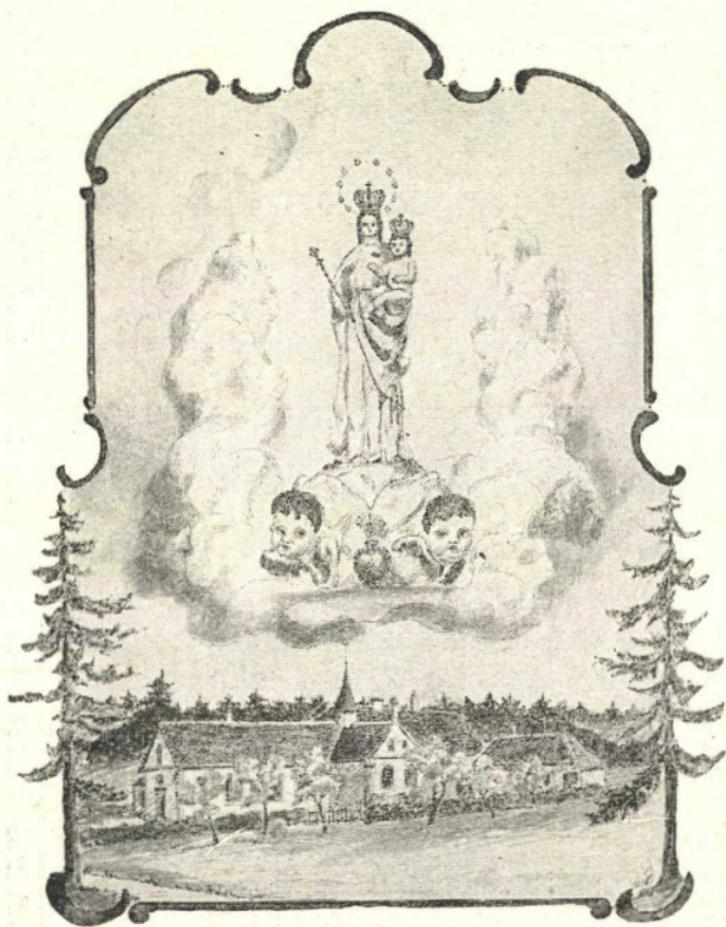
DE

Notre-Dame

de Bonne-Fontaine

PAR PHALSBOURG





Notre-Dame de Bonne-Fontaine



 deux kilomètres environ, au nord-est de Phalsbourg, sur la gauche de la grande route qui conduit à Saverne, on aperçoit, au milieu d'une clairière entourée de magnifiques sapins, une modeste chapelle consacrée à la Très Sainte Vierge Marie : c'est le pèlerinage de Bonne-Fontaine.

Son nom lui vient d'une source à l'eau délicieuse, aujourd'hui captée, mais qui pendant des années jaillissait à l'ombre d'un énorme chêne, disparu lui aussi. C'est là que jadis, peut-être déjà vers la fin du moyen âge, s'élevait un petit sanctuaire dont la piété des fermiers d'alentour avait fait un lieu de prière. Le temps et aussi les guerres qui ravagèrent dans la suite le pays, eurent vite raison du sanctuaire dont on ne retrouva plus, il y a deux siècles, que quelques restes des fondations, des bénitiers et des statuette d'anges.

Celle de la Très Sainte Vierge fut sauvée du vandalisme par la piété des habitants, qui la cachèrent dans le tronc



Bonne-Fontaine en 1714

dire que, dans le nouveau sanctuaire ils réservèrent une place d'honneur à la statue de leur céleste bienfaitrice.

M. de Riverson, chef du Génie à Phalsbourg, fit même creuser à ses frais des bassins pour capter l'eau de la source miraculeuse. Deux escaliers en facilitaient l'accès. Des hêtres et d'autres arbres du pays ombrageaient ce lieu béni. Le pèlerinage de Bonne-Fontaine était fondé.

En 1719 le commandant de la place de Phalsbourg J.-B. Morin fit placer à l'intérieur de la chapelle un tronc dont les fonds étaient destinés à l'entretien et à l'embellissement du petit sanctuaire. Mais celui-ci, dont la construction n'offrait pas toute garantie, dut bientôt être remplacé par une chapelle, nouvelle, plus vaste, et qui, à l'heure actuelle, forme encore la nef principale du sanctuaire.

Ces travaux furent exécutés en 1741 grâce à la population qui se mit généreusement à la disposition de M. l'Abbé François Bataille, curé de Phalsbourg et de Danne (1722—49).

Le 8 septembre, jour de la Nativité de la T. S. V. Marie, fut choisi comme fête patronale du sanctuaire. Le 4 sept. 1745 eut lieu la bénédiction de deux cloches dont l'une en

bronze, du poids de 110 livres, était due à la générosité de M. Charles L e p a n , secrétaire de la prévôté de Phalsbourg ; l'autre en fer, qui pesait 12 livres, avait été offerte par le maire, M. D e m a n g e l . — La première, baptisée des noms de Charles-Marie-Véronique, continue toujours à inviter les fidèles à chanter les louanges de la Reine du ciel ; la seconde, Jean-Marguerite, fut remplacée en 1835 par une cloche en airain. En 1836 l'abbé H a m a n n baptisa une troisième cloche dont M. Charles H o f f m a n n fut le parrain et Madame Elisabeth D e f o u r n a y , veuve Regnard, la marraine. Depuis ce temps les trois cloches remplissent fidèlement leur tâche de messagères de paix. Pendant la grande guerre (1914—1918) l'impiété songea un moment à les arracher à leur rôle pacifique pour les transformer en instruments de mort ; heureusement la Providence veillait, et cet infâme projet ne fut pas exécuté.

Mais revenons au développement du pèlerinage. L'isolement et l'entretien de la chapelle que la piété des fidèles enrichissait de jour en jour, exigèrent dès le début une surveillance active. Afin de pourvoir aux besoins du gardien on acheta environ trois hectares de forêt, qui furent déboisés, dé-

frichés et rendus à la culture. Une maisonnette près de la chapelle servait de demeure au gardien. Toute la propriété dépendait de la cure de Phalsbourg qui organisait chaque année le pèlerinage.

Les noms des gardiens de Bonne-Fontaine figurent dans les archives paroissiales de Danne. Elles mentionnent en premier lieu un nommé Jean Henri Castor, immigré de Suisse vers 1720. Il garda fidèlement le sanctuaire jusqu'à sa mort en 1740. La même année un fils de St-François, le frère convers Joseph Summer du couvent des Capucins de Phalsbourg, avec l'autorisation de ses supérieurs, se constitua gardien de la chapelle, jusqu'à sa mort, en compagnie de M. Jean Bach - originaire de Bohlen, près Sarrelouis, qui reçut le 21 juillet 1742 l'habit des Ermites de St-Antoine des mains du curé de Phalsbourg. Jean Bach demeura à l'ermitage jusqu'à sa mort (21 Mars 1779) et fut enterré au cimetière de Danne.

Cependant le pèlerinage continuait à jouir d'une grande célébrité. Dom A. Calmet, contemporain des faits que nous venons d'exposer, raconte dans sa « Notice de la Lorraine » que de nombreuses guérisons furent constatées après l'emploi de l'eau pui-

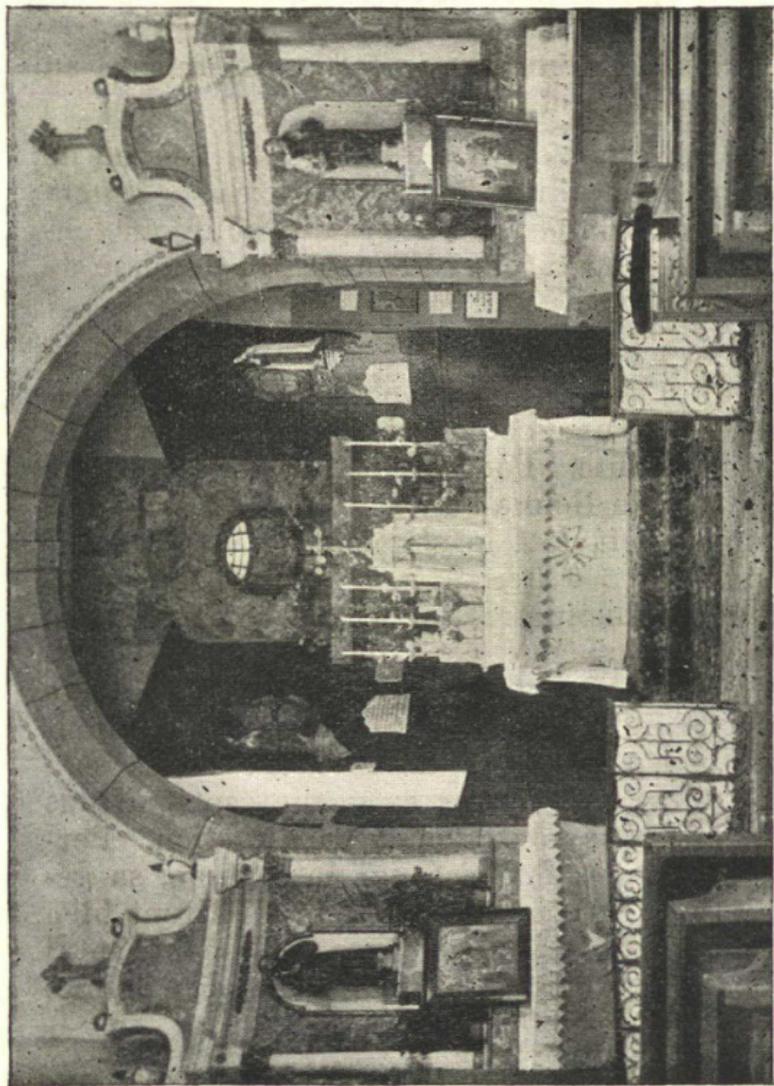
sée à la source miraculeuse. Dès 1751 l'abbé Jean Etienne Gally de Pierval, curé de Phalsbourg et de Danne (1749—74), constata la nécessité d'organiser le culte d'une façon régulière, à Bonne-Fontaine même, afin de subvenir ainsi plus amplement aux besoins spirituels des pèlerins. Il se fit adjoindre par son Ordinaire, Mgr l'Evêque de Strasbourg, un vicaire chargé d'assurer, sous sa direction, le saint ministère, et notamment de dire la sainte Messe tous les samedis, ainsi qu'à toutes les fêtes de la Sainte Vierge.

Cet état de choses pourtant ne dura pas. Déjà en août 1756 un changement important se produisit. L'abbé Jean Louis Lelin, originaire de Mittelbronn, quitta sa cure de Hunawihhr (Haute-Alsace) pour se fixer définitivement à Bonne-Fontaine. Jusqu'à la fin de sa vie ce prêtre zélé garda le sanctuaire de la Vierge, et travailla de son mieux au salut des âmes (6 avril 1783).

Bonne-Fontaine revint alors à la cure de Phalsbourg qui l'administra jusqu'à la Révolution. Le sanctuaire n'échappa nullement à la loi commune, à cette époque. La chapelle et ses dépendances furent confisquées par les révolutionnaires, qui pillèrent ses richesses et mirent l'immeuble en vente pour la somme



La Vierge miraculeuse.



Intérieur de la chapelle.

Bonne-Fontaine, venaient d'être rattachés au diocèse de Metz.

Mgr Dupont des Loges, évêque de Metz, pour éviter toutes difficultés, acheta Bonne-Fontaine à l'Evêché de Nancy moyennant 10 000 frs., et en fit don à la paroisse de Phalsbourg.

Le 3 octobre 1880 M. Martin, curé de la dite paroisse, prit possession du pèlerinage par une cérémonie à la fois simple et imposante. Pour témoigner sa vénération à N.-D. de Bonne-Fontaine, Mgr Dupont des Loges avait doté la chapelle d'une rente annuelle de 500 frs. A la mort de l'abbé Stricher le sanctuaire fut confié à M. Nicolas Jacob, ancien curé de Longeville-lès-St-Avold. Il y resta de 1884 à 1907. Doué d'une piété filiale envers la Ste Vierge, sans donner cependant dans des travers doucereux, il s'efforça d'inspirer ce même esprit à tous ceux qui se confiaient à sa direction. Personnellement favorisé par la fortune, sa générosité, sa charité discrètes lui firent bien des amis parmi les pauvres de la contrée. Il repose également au cimetière de Bonne-Fontaine.

C'est pendant son ministère que fut érigée devant la chapelle une grande croix

offerte par Mlle Hoffmann de Phalsbourg. Cette croix ramenée de Jérusalem lors du pèlerinage lorrain en 1900 avait été portée en procession du palais de Pilate au Calvaire et de là au St. Sépulcre. Elle fut rapportée, munie d'une autre petite croix en bois d'olivier provenant du jardin de Gethsémani. M. Jacob fut le dernier prêtre séculier qui administra Bonne-Fontaine. A sa mort, Mgr Benzler confia la direction du pèlerinage aux Pères Franciscains de Metz. Ce devait être, selon l'expression de l'abbé Kugler, curé de Danne et de Quatre-Vents, le début d'une «nouvelle floraison».

Mais avant de parler de cette nouvelle période, nous devons mentionner ici le nom de M. Henri Untereiner, de Bärendorf, Serviteur de Marie, bien que simple laïque, il se dévoua à la cause du pèlerinage. A sa sortie de l'école il se présenta à l'abbé Hamann et lui offrit ses services, et pendant près de 65 ans, connu dans toute la région sous le nom de «vieil Henri», il se dévoua à Bonne-Fontaine, et n'y connut que la prière, le travail et la charité. La T. S. Vierge l'aura royalement récompensé de l'ardeur de son zèle.



La Bonne-Fontaine.

L'abbé Simon, curé de Danne, dirigea le pèlerinage jusqu'à l'arrivée des Pères Franciscains. Le 14 Mars 1908 le R. P. Léon L e t s c h e r se rendit à Bonne-Fontaine avec le frère convers Albert M i s s l e n. La population les accueillit avec enthousiasme. Le Père, qui fut le premier Franciscain à desservir la chapelle, devait en 1919 — coïncidence singulière — être le premier que l'on enterra au petit cimetière. Le R. P. Engelbert M i c h e l s, nommé supérieur le 5 juin de la même année, fut bientôt remplacé par le R. P. Félix L i e b e r (le 9 octobre 1909). Celui-ci resta supérieur jusqu'au mois d'Août 1919, et eut successivement comme collaborateurs les R.R.P.P. Aloïse P e t e r, Louis M a r c h a l et Mathieu B i n d e r. Le 5 Septembre 1919, le R. P. François S t e i n e r lui succéda, et après lui le R. P. Bernardin B e n d e r fut installé le 24 mai 1920, et s'y dévoua jusqu'en juin 1928. Il fut à son tour remplacé par le supérieur actuel le R. P. Mathieu B i n d e r.

Après la guerre les R. R. P. P. Beda F e i d t, Mathias R u m b a c h, Célestin T r o x l e r et Richard B e c k e r, exercèrent eux aussi leur bienfaisant ministère à Bonne-Fontaine. L'abbé Kugler avait donc raison d'écrire en 1917 qu'avec l'arrivée des Pères

Franciscains, «Bonne-Fontaine allait prendre un nouvel essor.»

La maison d'habitation fut remise en état et adaptée à sa nouvelle destination. La chapelle fut restaurée; une nef latérale remplaça bientôt l'ancienne construction annexe de l'église, trop humide et malsaine. Les confessionaux furent remplacés par d'autres plus pratiques. Et en l'honneur de la Vierge douloureuse un autel en marbre, don du P. L. Marchal, fut érigé dans la nef latérale. C'est encore à la générosité du R. P. Marchal, (missionnaire en Terre-Sainte) que l'on doit la couronne et le sceptre de la Vierge miraculeuse. La couronne de l'enfant Jésus a été offerte par d'autres bienfaiteurs. Un emplacement nouveau fut choisi pour la statue de la Vierge miraculeuse; elle fut posée dans une niche au dessus du maître autel, niche qui fut décorée par le peintre Engel.

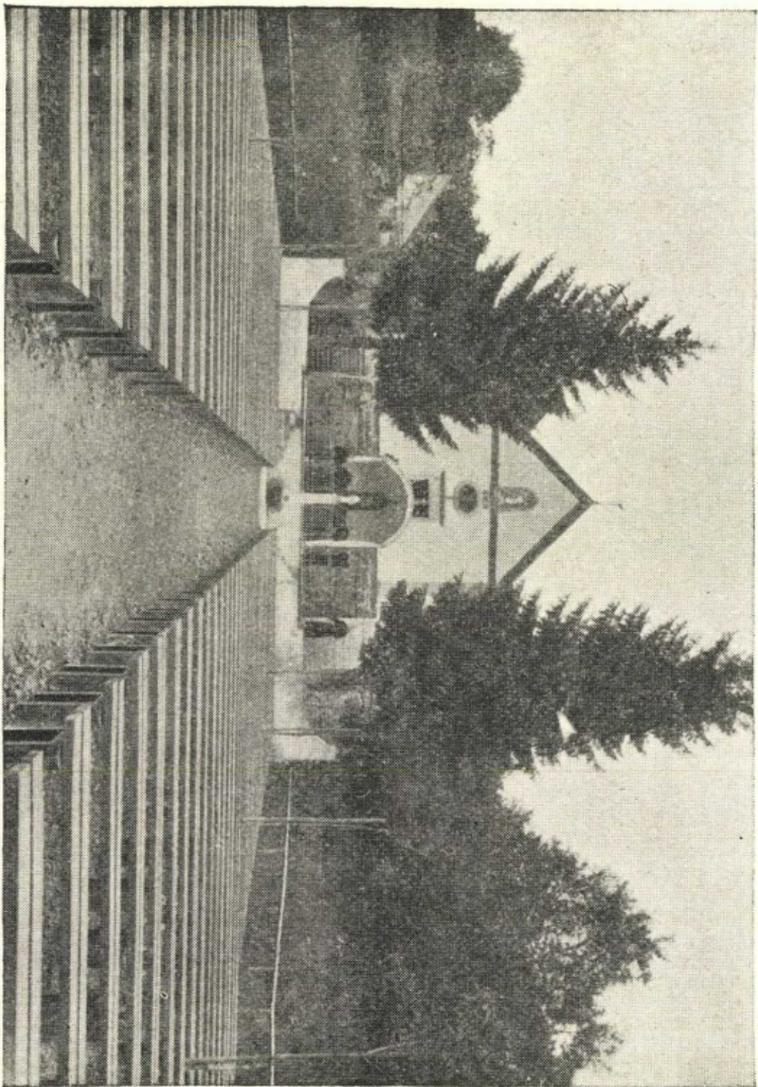
La cérémonie de la translation donna lieu à une grande manifestation religieuse, à laquelle de nombreux fidèles assistèrent. Le 2 juillet 1914, lors du 2e centenaire de la fondation du pèlerinage, trois à quatre mille pèlerins accoururent de tous côtés et presque tout le clergé du canton tint à honneur de

rehausser la solennité par sa présence, témoignant ainsi de la bonne entente qui règne entre le clergé régulier et le clergé séculier, dans le pays.

Plus tard le R. P. B e r n a r d i n construisit, du côté de l'Évangile, un chœur pour les religieux, qui remplace en même temps l'ancienne sacristie trop humide. Ce Père fit aussi niveler le terrain devant la chapelle et aménagea ainsi une place qui, munie de bancs, peut contenir pour les offices en plein air jusqu'à 1500 personnes. Un large sentier destiné aux processions contourne la colline au sud.

Depuis l'installation de l'électricité (1929) l'image de la Vierge miraculeuse resplendit dans la lumière de deux arceaux électriques et attire encore d'avantage les regards des fidèles.

Malgré ces préoccupations matérielles les Pères remplirent avec zèle la plus importante de leur mission, le ministère des âmes. Depuis qu'ils sont à Bonne-Fontaine une messe est dite chaque matin devant la statue miraculeuse. Un Père se tient constamment à la disposition des pèlerins soit pour entendre leurs confessions, soit pour tout autre acte du saint ministère. Tous les



Emplacement devant la chapelle.

samedis, à 10 heures, une messe solennelle est célébrée en l'honneur de N.-D. de Bonne-Fontaine pour tous les bienfaiteurs, vivants et décédés, du pèlerinage et du couvent. La messe est suivie d'un sermon et du salut du T. S. Sacrement. Le premier samedi de chaque mois et tous les samedis de mai, ainsi qu'aux fêtes de la T. S. Vierge, le salut est précédé d'une procession avec la statue de la Reine du ciel; cette procession a lieu en plein air lorsque le temps est favorable.

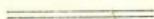
Bonne-Fontaine est, en Lorraine, le seul Pèlerinage de la Vierge Marie avec un service religieux et solennel tous les samedis. Aussi les pèlerins ne manquent jamais, et il ne se passe point de jour sans que des fidèles viennent prier à la chapelle. C'est une preuve éclatante de la protection de la T. S. Vierge qui, aujourd'hui encore comme par le passé, continue à distribuer ses bienfaits à ceux qui viennent à Elle pleins de confiance et d'amour pour chercher aide et consolation.

Tout le bien que la Mère de Dieu a déjà fait et fera encore en cet humble sanctuaire de Bonne-Fontaine ne nous sera révélé qu'au ciel. Que N.-D. daigne nous y faire parvenir par sa puissante intercession.



Prière traditionnelle du pèlerinage.

Incomparable Mère de mon Dieu, faites par votre puissante médiation, que tous ceux qui imploreront votre secours dans ce sanctuaire consacré à la gloire de votre saint Nom obtiennent de votre très cher Fils, notre Sauveur, la patience et la résignation dans leurs adversités, la modération dans leur bonheur et leur prospérité, la discrétion dans leurs paroles, une pieuse ferveur dans leurs prières, une édifiante régularité dans leur conduite et une généreuse persévérance dans la pratique de la vertu. Ainsi soit-il.



Cantique du Pèlerinage.

Sur l'air du cantique de N.D. de Lourdes.

1. O Vierge Marie,
A l'ombre du bois,
Ta statue chérie
Dans l'arbre se voit.
Ave, Ave, Ave Maria!
2. Une source y coule,
Le peuple croyant
S'y transporte en foule,
Priant et chantant.
Ave, etc.

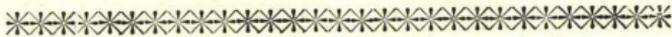
3. Le soldat malade
 Du proche Phalsbourg,
 En sa promenade,
 Dit avec amour :
 Ave, etc.

4. Il boit à la source
 Du creux de sa main,
 Au bout de sa course,
 Il guérit soudain.
 Ave, etc.

5. Heureux, il s'écrie:
 «Secours j'ai trouvé :
 «O merci ! Marie,
 «Me voilà sauvé.»
 Ave, etc.

6. «Bâissez l'église
 «Placez sur l'autel
 «La Vierge promise
 «La Reine du ciel».
 Ave, etc.

7. L'église est bâtie,
 Le chrétien accourt
 Et dit à Marie,
 La nuit et le jour :
 Ave, etc.



8. A Bonne-Fontaine
La Vierge toujours
De dons la main pleine
Fixe son séjour.
Ave, etc.
9. Un pieux ermite,
La clochette en main,
De partout invite
Le bon pèlerin.
Ave, etc.
10. L'épreuve est venue :
Le crime a ses jours,
L'église est vendue,
Mais non pour toujours
Ave, etc.
11. Car l'orage passe,
Un prêtre pieux
L'image replace
Et chante joyeux .
Ave, etc.
12. Le chrétien fidèle,
Le cœur plein d'amour,
Vient à la chapelle
Et dit au retour :
Ave, etc.
13. Ce pèlerinage,
Prélat vénéré,

Dira d'âge en âge
 Ton nom révééré !
 Ave, etc.

14. Car tu nous le donnes,
 D'un cœur généreux,
 Qu'il soit ta couronne
 Ce don glorieux.
 Ave, etc.

15. Allons à Marie,
 Dans tous nos malheurs,
 En elle est la vie
 Et le vrai bonheur.
 Ave, etc.

16. Disons à la Vierge,
 Secours du pécheur :
 « Arrête la verge
 « Et le bras vengeur. »
 Ave, etc.

17. « Toujours je t'honore,
 « Je suis ton enfant,
 « Lorsque je t'implore,
 « Accours à l'instant.
 Ave, etc.

18. « Dans toutes mes peines,
 « O mère, aide-moi !
 « A Bonne-Fontaine
 « Je recours à toi !
 Ave, etc.

Tous les dimanches à 8 h. messe avec sermon.

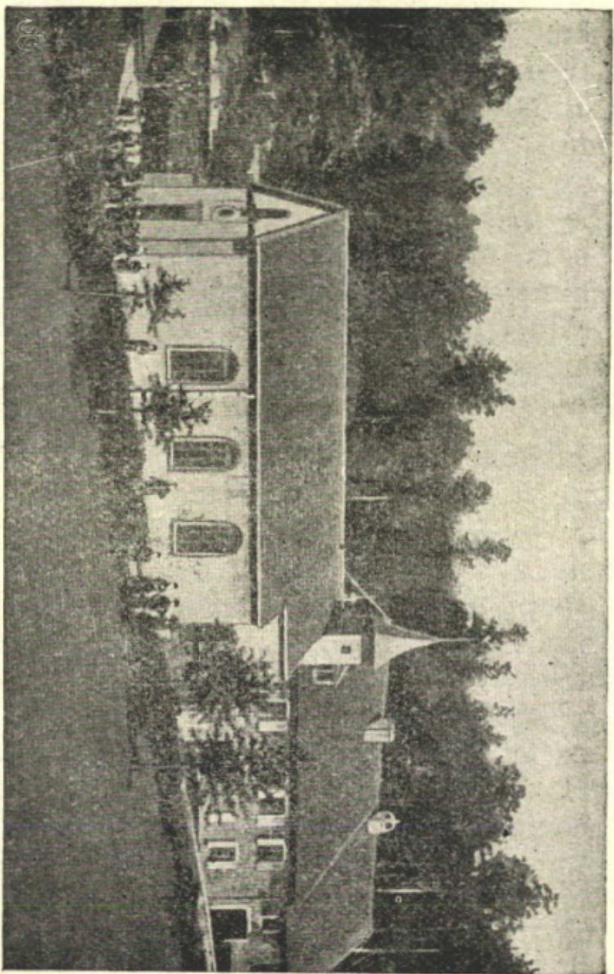
A 4 h. salut.

(En nov. déc. janv. et févr. le salut a lieu à 3 h. $\frac{1}{2}$.)

Le premier samedi du mois et tous les samedis du mois de mai ainsi qu'aux trois premiers dimanches du mois, le salut est précédé d'une procession avec la statue de la sainte Vierge. Quand le temps est favorable la procession a lieu en plein air.

On peut se confesser à chaque heure du jour. S'adresser au portier du couvent pour demander un confesseur, commander des messes, acheter des cierges, des chapelets, des scapulaires, des médailles etc. Ces objets de piété seront bénits et indulgenciés. Sont rattachés au pèlerinage le Tiers-Ordre, les confréries du rosaire et du scapulaire et toutes les œuvres pour les missions dirigées par les Franciscains. Pour tous les renseignements s'adresser au portier.





La chapelle de Bonne-Fontaine.



ÉDITIONS « ALSATIA », THANN.